

Lorsqu'il nous visite

En comblant Marie et Élisabeth de grâces, Dieu les a rendues capables d'un acte de foi. Si nous accueillons la grâce dont il nous comble, il nous rend aussi capables de foi.

LA VISITE DE DIEU

Adalbert était très pieux. Chaque matin, il assistait à la messe. Avec ferveur il priait : « Seigneur, je viens te rendre visite chez toi, sans manquer un seul jour. Matin et soir, je fais mes prières. Ne peux-tu pas venir chez-moi ? »

Dieu lui répondit : « Demain, je viendrai ! » Quelle joie pour Adalbert ! Il lave à grande eau toute la maison. Il dispose sur la table des plateaux de fruits, de crème et de gâteaux. Tout est prêt pour recevoir Dieu. Adalbert se tient debout pour l'accueillir. Avant midi, un petit garçon aperçoit les plateaux par la fenêtre. Il s'approche :

« Grand-père, tu as beaucoup de beaux fruits ; ne peux-tu pas m'en donner un ? » Furieux, Adalbert réplique :

« File, moucheron ! Comment oses-tu demander ce qui est préparé pour Dieu ? » Et le gamin, effrayé, s'enfuit.

Fatigué, Adalbert s'assoit sur le banc. Un mendiant lui demande l'aumône. Adalbert le chasse, puis lave la place souillée par les pieds du mendiant. Le temps passe... La cloche de l'Angélus sonne... Dieu n'est toujours pas au rendez-vous. Le soir vient. Adalbert tout triste attend encore.

Un pèlerin se présente : « Permetts-moi de me reposer sur le banc et d'y dormir cette nuit. » « Jamais de la vie ! C'est le siège réservé à Dieu ! » La nuit est tombée. Dieu n'a pas tenu sa promesse, pense Adalbert, chagriné. Le lendemain, à sa prière, le dévot fond en larmes : « Seigneur, tu n'es pas venu chez moi comme tu me l'avais promis ! Pourquoi ? » Une voix lui dit alors : « Je suis venu trois fois, et trois fois tu m'as chassé... »

*Inspiré d'un conte indien
paru dans Le Brigand
revue missionnaire des jésuites du Canada
français et d'Haïti*



Psaume 112

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?
Lui, il siège là-haut.
Mais il abaisse son regard vers le ciel et vers la terre.
De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre
de la cendre pour qu'il siège parmi les princes,
parmi les princes de son peuple.
Il installe en sa maison la femme stérile,
heureuse mère au milieu de ses fils.

V. 5-9